

Le Yersin, navire de voyage et de recherche de François Fiat

Mer & Marine Science et Environnement Actualité - Publié le 29/09/2014 par Vincent Groizeleau



picture pierre jacques kubis designs © 6 avril 2012

© PIERRE JACQUES KUBIS DESIGNS

<https://www.meretmarine.com/fr/content/le-yersin-navire-de-voyage-et-de-recherche-de-francois-fiat>

Connu jusqu'ici sous le numéro de coque C 134, le fameux « **navire de voyage** » actuellement en construction chez **Piriou** à Concarneau sera baptisé **Yersin**. C'est ce qu'a annoncé vendredi son propriétaire, **François Fiat**. Gendre de l'un des fils du fondateur des supermarchés Franprix, dont il fut l'un des dirigeants, l'armateur est officiellement sorti de l'anonymat à l'occasion du Monaco Yacht Show. Et il a donc décidé, pour le nom de baptême de son futur navire, de rendre hommage à Alexandre Yersin (1863 – 1943), médecin, bactériologiste et explorateur franco-suisse à qui l'on doit notamment la découverte du bacille de la peste et l'élaboration du premier sérum destiné à guérir cette maladie.

C'est en juin 2012 que Piriou avait annoncé la commande d'un navire très spécial, à la fois yacht et laboratoire de recherche. Prévu pour être mis à l'eau en janvier prochain avec une livraison programmée quatre mois plus tard, le Yersin mesurera 76.6 mètres de long pour 13 mètres de large. Réalisé en acier et en aluminium, ce navire transocéanique aura une coque renforcée (ICE IC) lui permettant de s'aventurer sur toutes les mers du monde, y compris en zones polaires. Il a été conçu pour affronter en toute sécurité des conditions extrêmes, qu'il s'agisse des conditions de mer et de vent, mais aussi des températures (-20° à +50°C).



Techniquement, un gros travail a été mené sur la fiabilité de la plateforme, qui passe par la robustesse et la redondance des systèmes. Ainsi, le Yersin, sera taillé pour les navigations lointaines et prolongées, que ce soit en mer, ou dans les grands fleuves comme les lacs sauvages et reculés. La propulsion, diesel-électrique, s'appuiera sur six groupes électrogènes, deux pods de 1500 kW et un pump jet de 600 kW pour les évolutions en eaux peu profondes. L'autonomie sera très importante, soit 12.000 milles à vitesse économique, l'allure de croisière étant de l'ordre de 11 nœuds. Un ensemble de stabilisation avec quatre ailerons et un système de positionnement dynamique permettront d'offrir un grand niveau de confort.

Conçu par **Piriou Ingénierie**, assisté par le cabinet **Pierre Jacques Kubis Designs**, le navire pourra croiser dans les endroits écologiquement sensibles. Classé « Cleanship », il sera en effet équipé de différents systèmes de traitement, d'épuration et de stockage des eaux usées, l'autorisant à rester une dizaine de jours dans des zones dites « zéro rejet ». Il disposera également d'un filtre pour les particules des gaz d'échappement, évitant la pollution par les suies.



Le Yersin pourra accueillir quatre embarcations, soit une annexe habitable de 11 mètres, deux semi-rigides de 7.5 mètres et une barge de débarquement en aluminium. Le navire pourra également mettre en œuvre un hydravion, qui sera manutentionné avant et après les vols par une grue télescopique.

En tout, jusqu'à 18 passagers voyageront à bord du Yersin. Il pourra s'agir de touristes mais l'idée de François Fiat est surtout que son navire serve de plateforme d'exploration scientifique, à partir de laquelle des chercheurs observeront et étudieront l'écosystème marin. A cet effet, ils disposeront de laboratoires et des équipements nécessaires suivant les missions. Celles-ci, selon le projet de l'armateur, seront réalisées en partenariat avec des organismes scientifiques, typiquement des instituts océanographiques, auprès desquels le Yersin sera affrété ou mis à disposition. Présenté comme « un navire de la connaissance », le bateau aura également vocation, lors de ses escales, à servir de lieu d'échanges pour porter et nourrir les travaux des chercheurs du monde entier.



Représentant 500.000 heures de travail et 200 emplois, ce projet exceptionnel, du fait de sa technicité et de son standard yachting, est pour Piriou un véritable challenge. Le chantier breton le relève en investissant dans son outil industriel, avec 2 millions d'euros consacrés notamment à l'aménagement d'un ponton dédié et au rehaussement du bâtiment principal.



picture pierre jacques kubis designs © 6 avril 2012